

## EPINAL HUMOUR

**« Je porte un message de fraternité ! »**

**L'humoriste D'jal issu du Jamel Comedy club et connu pour son sketch désopilant sur les Portugais revient à Épinal avec son deuxième spectacle « D'jal nouveau spectacle » où il évoque sa jeunesse et se dévoile.**



C'est votre deuxième venue à Épinal (2015), à l'invitation de Titan divertissement. Quel souvenir gardez-vous des Vosges ?

« Fabuleux ! Quand je suis venu la première fois, j'avais subi une opération 48 heures avant et j'étais shooté et drogué. Je me suis dit que je n'allais pas tenir. Et finalement, ça a été une fabuleuse soirée. »

On vous y verra avec votre deuxième spectacle, de quoi parle-t-il ?

« J'en profite cette fois pour parler de moi. Et de ce qui a été un déclencheur pour me lancer dans le métier d'humoriste. De mon travail auprès de myopathes. Cette expérience a été le bing bang de ma vie. Ces gens m'ont donné une force incroyable, eux qui dévoraient la vie. On ne mesure pas assez notre chance. Quelle force mentale ils m'ont transmis ! À partir de là, je me suis dit qu'il fallait aller au bout de ses rêves. Je parle aussi de ma mère et de son cancer... Et du Maroc, mon pays d'origine. Le premier spectacle, je ne savais pas trop comment m'y prendre. Je ne voulais pas être le Maghrébin de service. L'important était de libérer le clown en moi. »

Finis les sketches savoureux sur les accents étrangers ?

« Chaque humoriste cherche sa couleur. J'aime la France de la diversité. Le quartier où je vivais enfant à Champigny-sur-Marne, c'était l'ONU avec des boubous, des Africains, des Ch'tis, des Chinois On partageait le repas et on se charriait. À la maison, ma mère accueillait toujours du monde. Aujourd'hui, il y a une sorte de repli communautaire qui m'effraie. Je ne suis pas un porte-drapeau. Je ne parle ni de religion ni de politique. Je porte avant tout un message de fraternité. Mes spectacles sont moqueurs mais jamais méchants. J'essaye d'être bienveillant. Et plein d'amour. J'ai compris que j'avais une responsabilité. Je joue devant des familles. Il faut s'adapter. »

Comment avez-vous travaillé sur ce nouveau one-man-show ?

« J'ai écrit le texte que j'ai donné ensuite pour l'affiner au metteur en scène. Depuis 4 mois je suis en rodage. Je suis parti seul avec mon sac à dos. Je voulais me remettre en question et ne céder à aucun confort. L'accueil est plutôt bon. Il n'y a pas de secret, il faut travailler. Et prendre du plaisir car c'est contagieux. »

Vous êtes un humoriste heureux ?

« Oui, je suis le premier à me faire rire et ça compte car le public le sent. C'est contagieux. En France, on a une chance inouïe et je ne l'oublie jamais. Le bonheur n'est jamais acquis mais il ne tient qu'à nous de l'avoir. »

« D'Jal nouveau spectacle », samedi 24 mars à 20 h à l'Auditorium de la Louvière. Tarif unique 30 €.

**Propos recueillis Sabine LESUR**